

pouiller des cocons ; elles parlent de leurs amours, de leurs projets ; elles font des châteaux ..... en Provence, rappellent les beaux souvenirs du pays. Taven, la sorcière, raconte la curieuse légende du pâtre de Lubéron ; plus espiègle que les autres, Norade découvre à demi le secret de Mireille ; celle-ci rougit, mais s'en défend, et dit que plutôt que d'avoir un mari, elle aimerait mieux se faire nonne dans un couvent : " oh ! oh ! s'écrient les jeunes filles, c'est comme Magali, Magali qui échappa à l'amour par mille subterfuges, qui se faisait panprie, oiseau qui vole, rayon qui brille, et qui pourtant, tomba amoureuse à son tour." Et sur les instances de ses compagnes, Nore, la belle chanteuse, se met à dire la ravissante aubade de Magali. Cette chanson est-elle l'œuvre propre du poète, ou en a-t-il trouvé l'idée et quelques fragments dans la mémoire populaire, et l'a-t-il très-habilement arrangée ? c'est ce que nous ne pouvons décider".....

Or, c'est ce qu'il est très-facile de décider : il suffit pour cela, de mettre en regard quelques strophes de la chanson provençale avec quelques couplets d'une de nos chansons populaires canadiennes.

#### CHANSON PROVENÇALE.

" O Magali ! ma tant aimée—Mets la tête à ta fenêtre---Ecoute un peu cette aubade de tambourins et de violons—Le ciel est là-haut plein d'étoiles---Le vent est tombé---Mais les étoiles pâliront en te voyant.  
---Pas plus que du murmure des branches---De ton